

LA RESTAURATION DES JARDINS HISTORIQUES ET LA

PHILOSOPHIE DU COLLOQUE

La Fédération Internationale des Architectes-Paysagistes I.F.L.A. a créé, en 1967, une section des jardins historiques.

Les buts poursuivis sont les suivants:

- 1) dresser une liste des jardins historiques existant dans le monde ;
- 2) rechercher les moyens de protection, de conservation, de restauration et d'entretien de ceux qui auront été reconnus comme dignes d'attention ;
- 3) analyser et consigner les règles de composition d'architecture et d'ordre végétal, locales et d'environnement immédiat, qui doivent être respectées par ceux qui ont la charge de ces jardins ;
- 4) intervenir avec énergie pour empêcher la destruction de ceux qui auront été considérés comme variables.

Ces préoccupations rejoignent celles de l'ICOMOS au point de vue des monuments (les jardins historiques sont d'ailleurs, d'une certaine manière, des monuments historiques).

Grâce à un accord, l'ICOMOS a décidé d'organiser un premier colloque qui abordera les problèmes suivants :

- 1) Rapport général, inventaire et définition
- 2) Causes de destruction et dangers menaçant les jardins historiques ;

- 3) Le problème des grands jardins privés;
- 4) Les lois éventuelles de protection ;
- 5) La conservation des jardins historiques ;
- 6) Le décor des jardins ;
- 7) La documentation.

- Les Jardins ont toujours été l'expression d'un grand raffinement, sans doute parce qu'ils sont une synthèse de différents arts.

Le matériau ici est sublime parce qu'il est la nature même. L'artiste ne cherche pas seulement à vaincre la matière comme dans les autres arts mais bien la nature qui se développe et se modifie. A vaincre ou à la laisser parler juste ce qu'il faut, en hommage devant la création mais non trop car ce ne serait plus humain ni oeuvre d'art

Ainsi, l'art des jardins est l'ordonnance humaine d'un matériau vivant dont l'homme fait partie et dont il a besoin pour vivre.

Les jardins réunissent les besoins qu'il a de beauté pour s'élever et de chlorophylle pour respirer.

- Les jardins historiques constituent un ensemble de règles de composition qui forment la grammaire de la profession.

Ils sont aux jardins mêmes modernes ce que sont les auteurs classiques : Homère, Shakespeare, Montaigne, ou Goethe, pour les langues mêmes modernes.

Mais ils deviennent, pour l'époque des loisirs qui s'ouvre, des ensembles qui peuvent avoir une grande influence sociale. Ils peuvent aider à donner aux masses le sens de la valeur individuelle. Ces jardins sont la meilleure ouverture vers les valeurs imprescriptibles de la nature et de tous les arts.

- On peut considérer comme jardins historiques, les jardins qui appartiennent au passé, ce passé pouvant être récent.

Il s'agit de jardins qui ont une valeur certaine et généralement reconnus comme faisant partie de notre patrimoine culturel. Ces jardins peuvent être réguliers ou irréguliers, classiques, baroques, romantiques ou paysagers. Ils doivent cependant représenter une oeuvre originale.

Les jardins historiques sont des monuments vivants.

Ils sont intacts ou doivent être restaurés. Même intacts, ils ont subi une évolution, parce que les végétaux qui sont vivants se transforment et modifient l'aspect du jardin, dans le temps. Ils ressemblent donc rarement à ce qu'ils étaient à l'origine. Ils vivent et ne sont pas statiques comme les monuments d'architecture.

- Les jardins historiques représentent non seulement une valeur culturelle certaine, mais valorisent une ville et font souvent sa réputation. L'argent qu'on y consacre est rentable.

- - - - -

- Toutes les considérations qui précèdent montrent qu'il est désirable de poser des principes pour assurer la conservation ou la restauration des jardins historiques, dans le respect de la tradition. Ces principes peuvent se résumer ainsi :

- 1) S'il est certain qu'un jardin est le résultat d'une composition architecturale et d'une composition végétale réunies, il est préférable, en cas d'analyse pour une restauration, d'examiner d'abord la structure architecturale, l'idée, l'ambiance qui forment l'originalité de l'oeuvre.

L'analyse est beaucoup plus une question d'échelle qu'une question de détails. Mais il faudra toujours veiller à ce que la végétation renforce l'idée et respecte l'harmonie ambiante.

- 2) Les principes de la composition des jardins historiques sont définis par des modèles, par la tradition et dans certains livres.

Chaque pays a, certes, ses traditions. Cependant, chaque époque a des règles de base, d'un certain style, qui devraient être respectées par tous. Ces règles peuvent être interprétées avec souplesse, mais on ne peut interpréter que lorsque l'on connaît : on ne peut oublier qu'après avoir connu.

- 3) Lors des restaurations, il ne faut pas s'attacher à refaire à la lettre ce qui a disparu. Il faut plutôt refaire dans l'esprit d'une époque.
- 4) Il se peut que des imperfections de détails se trouvent dans les jardins historiques. Ce n'est pas parce qu'un jardin est ancien qu'il est pourvu de toutes les perfections.

Si une de ces imperfections a disparu, il ne faut évidemment pas la recréer au moment d'une restauration. Il faut simplement veiller à remplacer le défaut en recréant l'esprit de l'époque.

- 5) Les jardins historiques doivent, pour répondre à leur mission, redevenir des lieux de divertissements et non seulement des ornements.

Ces divertissements doivent être un moyen mais non une fin et donc ne pas dominer le cadre, ni abîmer l'ambiance et doivent rester des activités latérales.